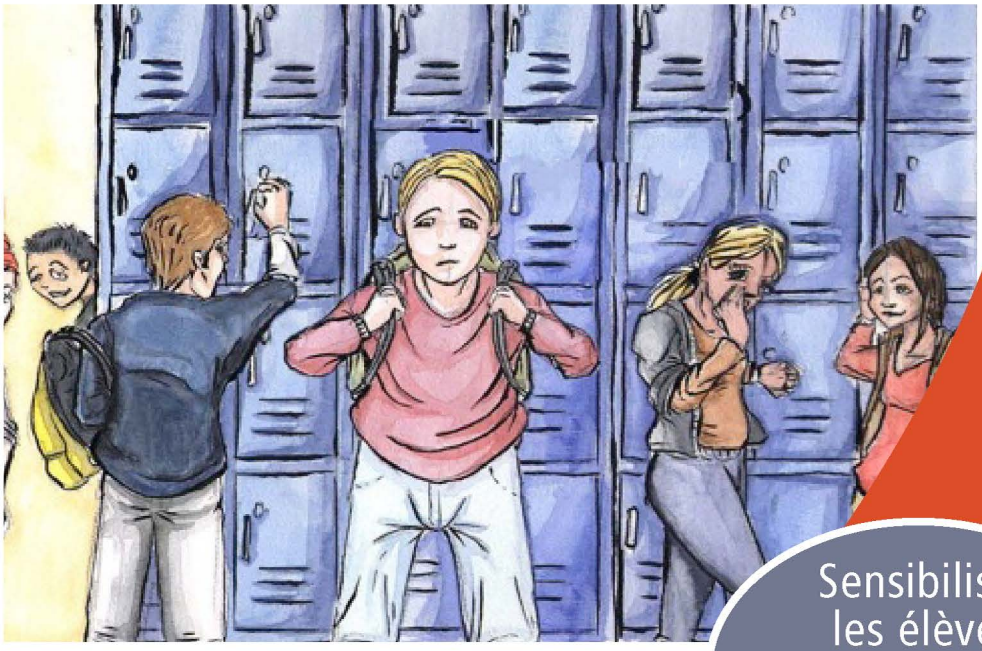
COLLÈGE
LYCÉE

JEAN-PIERRE BELLON
BERTRAND GARDETTE

Prévenir le harcèlement à l'école

ILLUSTRATIONS DE
KÉVIN PILLET
ET JEAN-BAPTISTE DUMONT



Sensibiliser les élèves et organiser des séances de formation

GUIDE DE FORMATION

Extrait de la publication

éditions FABERT

Prévenir le harcèlement à l'école

Collège-Lycée

Extrait de la publication

Des mêmes auteurs

Harcèlement et brimades entre élèves, la face cachée de la violence scolaire, éditions Fabert, Paris, 2010

Collections chez le même éditeur

Chant du regard
Droits de l'enfant
Éducation et Sciences
Je veux mon histoire
L'école autrement
Le Fabert
Les cahiers de l'architecture scolaire
Ma vie en marche
Penser le monde de l'enfant
Profs en liberté
Psychothérapies créatives
Roman
Quand les parents s'en mêlent
Temps d'Arrêt / Lectures

Pour en savoir plus :
www.fabert.com

Éditions Fabert
107, rue de l'Université – 75007 Paris – France
Tél. : 33 (0) 1 47 05 32 68 – Fax: 33 (0) 1 47 05 05 61
E-mail : editions@fabert.com

JEAN-PIERRE BELLON
BERTRAND GARDETTE

Prévenir le harcèlement à l'école
Collège-Lycée

Guide de formation

ILLUSTRATIONS DE
KÉVIN PILLET
ET JEAN-BAPTISTE DUMONT

éditions FABERT

Extrait de la publication

DIFFUSION/DISTRIBUTION
Volumen

COMPTOIRS DE VENTE :
Éditions Fabert (ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h)
107, rue de l'Université, 75007, PARIS. Tél. : 33 (0)1 47 05 32 68 ; Fax : 33 (0)1 47 05 05 61
15, rue des Capucins, 69001, LYON. Tél. : 33 (0)4 37 28 96 17 ; Fax : 33 (0)4 37 28 59 47
47, rue Félibien, 44000, NANTES. Tél. : 33 (0)2 40 48 95 88 ; Fax : 33 (0)2 51 82 05 34

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle,
faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause,
est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation
ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon
sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© Éditions Fabert, Paris, septembre 2011.

ISBN PDF : 9782849221853

Extrait de la publication

Sommaire

PREMIÈRE PARTIE

Quelques pistes pour comprendre le phénomène 7

Qu'est-ce que le harcèlement entre élèves ? 8
Harceleur, public, victime : une relation triangulaire 10
La dynamique du harcèlement 12
Les conséquences du harcèlement 14
Une nouvelle forme de harcèlement : le cyber-harcèlement 16
Quelques données chiffrées 18
Que faire lorsqu'on est témoin d'un acte de harcèlement ? 20
Pour approfondir 22

DEUXIÈME PARTIE

Des études de cas à étudier avec les élèves 23

Étude de cas N° 1 :
Nathalie, déléguée de classe au collège 24
Étude de cas N° 2 :
Nicolas, délégué de classe au lycée et victime 26
Étude de cas N° 3 :
Quand un groupe de filles sème la terreur 28
Étude de cas N° 4 :
Une fugue pour donner l'alerte 30
Étude de cas N° 5 :
Entretien avec Pierre. L'agression au quotidien 32
Étude de cas N° 6 :
Une victime et deux élèves de sa classe 34
Étude de cas N° 7 :
Confession d'un harceleur 36
Étude de cas N° 8 :
Toute une scolarité au collège sous le signe du harcèlement 38
Étude de cas N° 9 :
Un long passé de victime 40
Étude de cas N° 10 :
Adrien, devenir agresseur pour cesser d'être victime 42
Étude de cas N° 11 :
Romain, trois années d'enfer au collège 44
Étude de cas N° 12 :
Astrid, seule fille de sa classe dans un lycée technologique 46
Étude de cas N° 13 :
Valérie et Arnaud, victimes du même groupe de harceleurs 48
Étude de cas N° 14 :
Jacky et Alexandre, délégués de classe en lycée 50
Étude de cas N° 15 :
Corinne, un harcèlement à caractère sexuel 52
Étude de cas N° 16 :
Maud, victime d'une rumeur 54
Étude de cas N° 17 :
Julien, du surnom à l'agression 56

TROISIÈME PARTIE:

Des pistes pour organiser le travail de prévention dans l'établissement 57

Mobiliser tous les acteurs de l'établissement 59
Différentes approches étrangères 71
Construire un dispositif de formation à l'attention des élèves 81

En guise de conclusion 97

Première partie :

Quelques pistes pour comprendre le phénomène

Qu'est-ce que le harcèlement entre élèves ?

Les définitions des chercheurs

« Le harcèlement est usuellement défini comme une forme de comportement agressif, caractérisé par la répétition et par l'abus de pouvoir. »
Peter K. Smith, Université de Londres.

Un élève est victime de harcèlement « lorsqu'il est exposé, de façon répétée et à long terme, à des actions négatives de la part d'un ou plusieurs autres élèves. » [...] « Les actions négatives peuvent s'exprimer par des mots, par exemple par des menaces, railleries, taquineries et sobriquets. On parle aussi d'une action négative lorsque quelqu'un frappe, pousse, frappe du pied, pince ou retient quelqu'un d'autre, c'est-à-dire lorsqu'il y a contact physique. Les actions négatives peuvent également être perpétuées sans paroles ni contact physique, comme dans le cas des grimaces, gestes obscènes, ostracismes ou refus d'accéder aux souhaits d'autrui. »
Dan Olweus, Université de Bergen, Norvège.

« Nous retiendrons les caractéristiques suivantes quant à la définition du phénomène :
▶ Il peut être physique ou psychologique (coups, insultes, rumeurs, racisme, isolement de la victime du reste de ses camarades, sexisme...).
▶ L'agresseur a l'intention délibérée de nuire.
▶ Il a lieu dans le cadre d'une relation dominant/dominé, la victime a des difficultés à se défendre.
▶ Il s'agit d'une agression à long terme. »
Eric Debarbieux, Université de Bordeaux.

Dans les pays anglo-saxons, on nomme ce type d'agression le « school-bullying ». Étymologiquement, cette expression viendrait des coups répétés que les jeunes veaux donnent dans les flancs de leurs congénères.

« C'était tous les jours, absolument tous les jours, il n'y a pas eu une journée sans qu'on se soit moqué de moi. Je n'avais jamais la paix, c'était intenable… »
Romain, collégien.

Le harcèlement peut prendre des formes diverses :

- des moqueries
- l'attribution d'un surnom
- des rumeurs
- une façon d'isoler une personne du groupe
- des insultes
- des menaces
- ou même des coups.

Mais, il présente toujours les trois mêmes caractéristiques :

- **La répétition** et la longue durée : il s'agit d'une agression à long terme, à caractère répétitif, susceptible de durer des mois, voire plusieurs années scolaires ; parfois même, dans les cas les plus graves, des élèves avouent avoir été harcelés durant toute leur scolarité.

- **La disproportion des forces** : il est toujours question d'une agression des plus forts contre les plus faibles, des plus nombreux contre ceux qui sont seuls ou des plus âgés contre les plus jeunes.

- **L'intention de nuire** : l'agresseur a l'intention délibérée de nuire, même si la plupart du temps il prétextera qu'il s'agit simplement d'un jeu.

« Je recevais des coups, des insultes, des menaces ; dans la cour, dans les couloirs, parfois en classe… Ça a duré trois ans… ».
Romain, collégien.

« En cours d'espagnol, j'ai prononcé un mot sans accent, en français la consonance était risible. Toute la classe a ri et, à partir de ce jour, ce mot est devenu mon surnom. Je l'ai retrouvé inscrit sur les tables ou sur la buée des vitres, j'ai découvert des mots dans ma trousse et dans mon cartable. Je ne pouvais plus répondre à la question d'un enseignant, ni intervenir en cours sans entendre répéter mon surnom. Il y avait aussi pas mal d'injures qui l'accompagnaient. »
Valérie, lycéenne.

Extrait de la publication

Harceleur, public, victime : une relation triangulaire

Le harceleur

Même s'il est difficile de définir un profil type de l'élève harceleur, on retrouve chez la plupart d'entre eux certaines caractéristiques communes :

▶ Une absence d'empathie, c'est-à-dire ce sentiment permettant de se mettre à la place de l'autre et qui fait que l'on répugne à le faire souffrir. Le harceleur ignore la culpabilité.

▶ Un fort charisme qui le rend populaire auprès de ses camarades.

▶ Souvent drôle, il sait s'emparer des petits défauts des autres pour les tourner en dérision. Intelligent, il sait se comporter de façon à ce que ses méfaits soient cachés aux yeux des adultes mais très visibles pour les autres élèves.

« Il y en a qui suivent celui qui joue un peu le rôle du chef, celui qui va tout le temps provoquer la victime. Quand le chef va envoyer une vanne, les autres vont en rajouter pour enfoncer encore plus la victime. Il y en a d'autres qui rigolent. Et puis, il y a ceux qui se tiennent à l'écart, en se disant : c'est pas possible d'être aussi bête. »
Alexandre, lycéen.

« Peut-être que des fois j'ai été trop loin. Je ne sais pas, je ne me rends pas compte. Certaines fois, je m'en veux un peu et puis après ça passe. Quand j'y repense, je ne m'en veux plus. Je me trouve toujours de bonnes raisons. »
Denis, lycéen.

Le harcèlement scolaire réunit un public de pairs, une (ou des) victime(s) et un (ou des) harceleur(s).

Harceleur

Public

Victime

Extrait de la publication

La victime

Il n'y a pas véritablement de profil type de la victime ; tout au plus observe-t-on une petite différence par rapport au reste du groupe, une certaine faiblesse, une difficulté à se défendre à un moment donné.
On peut être harcelé parce qu'on est trop petit ou, à l'inverse, trop grand ; on peut être harcelé parce qu'on est chétif ou un peu fort, parce qu'on est bon ou mauvais élève. Il existe du harcèlement raciste, du harcèlement sexiste…

Mais, on observe que, dans la plupart des cas, les élèves victimes de harcèlement ont un point commun : ils sont le plus souvent isolés, n'ont pas ou peu d'amis au sein du groupe.

Les pairs, le public

Le harcèlement nécessite un public, les rieurs, les moqueurs, ceux qui, selon l'attitude qu'ils vont adopter, renforceront ou, au contraire, atténueront les effets du harcèlement.

« Je ne vois pas pourquoi tout cela m'est arrivé, à moi précisément. Pourquoi s'en sont-ils pris à moi plutôt qu'à un autre ? Franchement, je ne sais pas. »
Romain, collégien.

« Lorsqu'on on voit un harceleur agresser sa victime, donner un surnom, des petites calottes, tirer les cheveux, si la victime se replie sur elle-même et ne dit rien, si elle ne dit pas « arrêtez », si elle ne lance pas un appel aux autres, on ne peut pas l'aider. On ne va pas se mêler de quelque chose qui, d'une certaine façon, ne nous regarde pas. »
Alexandre, lycéen.

Extrait de la publication

La dynamique du harcèlement

Il existe une véritable dynamique propre au harcèlement : un ensemble d'éléments qui, lorsqu'ils sont réunis, permettent au harcèlement de fonctionner et constituent un piège redoutable pour les victimes.

Le silence des victimes

▶ **Silence et repli sur soi :** face à un phénomène de harcèlement, les élèves victimes ont le plus souvent tendance à se replier sur eux-mêmes. Ils ne parlent à personne des souffrances qu'ils endurent et le silence dans lequel ils s'enferment a pour conséquence d'accroître d'autant plus leur souffrance.

▶ **La honte :** ils éprouvent souvent un sentiment de honte. Ils se disent que s'ils sont harcelés, c'est sans doute un peu de leur faute. Ils s'imaginent qu'ils sont différents des autres, qu'ils ne sont pas à la hauteur.

▶ **Les réactions paradoxales :** au lieu d'aller chercher de l'aide auprès de ceux qui pourraient les aider (leur famille, les professeurs ou surveillants de l'école), ils ont tendance à s'isoler et à ne parler à personne de leurs souffrances.

L'invisible visibilité

Le harcèlement est fait de la répétition de petites choses qui, si on les observe isolément, ne semblent pas porter à conséquence, raison pour laquelle, bien souvent, les enseignants ne le remarquent pas. Certains harceleurs savent aussi parfaitement rendre leurs attaques suffisamment visibles pour les autres élèves de façon à les faire rire, mais suffisamment furtives aux yeux des enseignants de manière à ne pas trop se faire remarquer.

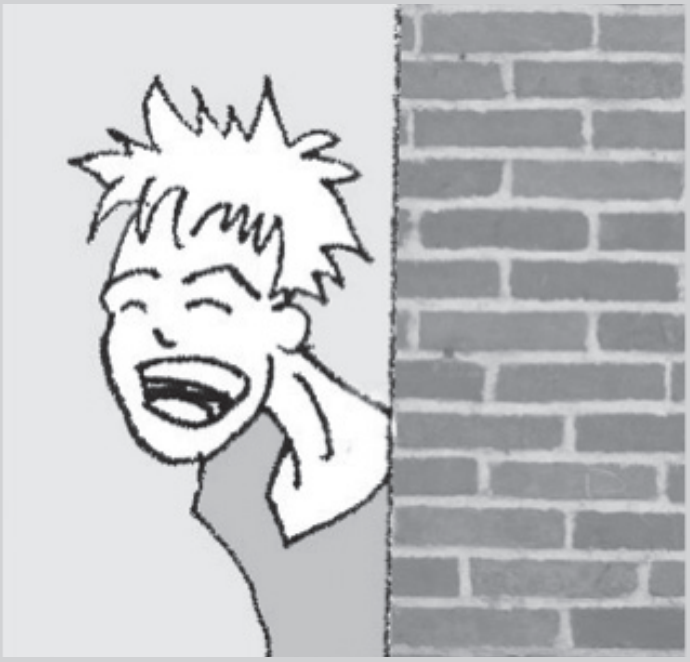
« C'est une chose qu'on n'aime pas trop montrer, c'est plutôt une honte de se faire harceler. On porte un gros fardeau avec dessus marqué : HONTE. Même à la famille, on n'en parle pas. »
Stéphane, lycéen.

« Ma mère se fait déjà du souci parce que je suis la seule fille de ma classe, si je lui disais comment ça se passe, elle s'inquièterait encore plus. »
Astrid, lycéenne.

Extrait de la publication

La place du rire :
Le rire est un élément central de la dynamique du harcèlement. Il peut constituer une arme particulièrement redoutable. Il révèle également l'habilité du harceleur qui, en suscitant une adhésion spontanée par le rire, force le public à devenir complice.

Le rire est semblable au carburant qui fait fonctionner le moteur du harcèlement. Lorsque ce dernier, sans soutien, n'amuse plus personne, comme un moteur privé de carburant, il cesse de fonctionner et la victime peut enfin retrouver la paix.



La réaction des harceleurs

▶ **La surenchère :**
lorsque rien ne vient arrêter les actes de harcèlement, ceux-ci ont tendance à s'amplifier. Il n'est pas rare, en effet, que des brimades dégénèrent en d'authentiques actes de brutalité. Tous les faits de harcèlement ne débouchent évidemment pas sur des comportements violents, mais on peut forger l'hypothèse que la présence du harcèlement peut, dans certains cas, favoriser l'émergence d'une violence beaucoup plus grave.

La réaction des pairs

Une chercheuse finlandaise, Christina Salmivalli, a décrit les différentes attitudes que peuvent adopter les pairs lors d'un phénomène de harcèlement.

▶ **Les supporteurs :**
ils représentent, en toile de fond, un soutien important au harceleur, pouvant prendre la forme de rires, de gestes encourageants ou de simples attroupements comme voyeurs.

▶ **Les outsiders :**
ils restent en arrière sans se positionner ni d'un côté ni de l'autre, sont silencieux, mais cette façon de laisser faire peut devenir synonyme d'approbation.

▶ **Les défenseurs :**
ils réconfortent la victime, la défendent ou essaient d'arrêter l'agression.
Le harcèlement évoluera de façon différente selon la réaction que les témoins adopteront : s'il se trouve beaucoup d'élèves pour rire et se moquer de la victime, le harcèlement se renforcera ; si les témoins cessent de rire, il s'atténuera.

Extrait de la publication

Les conséquences du harcèlement

Les conséquences pour la victime sont nombreuses

▶ **La perte de l'estime de soi :** c'est l'une des conséquences les plus fréquemment signalées par les élèves victimes. Le harcèlement blesse très profondément. Il atteint la personne dans ce qu'elle a de plus intime. Il fait perdre toute confiance en soi. Beaucoup de victimes ont raconté à quel point il leur avait été difficile de retrouver une image positive d'elles-mêmes après avoir été longuement harcelées.

▶ **La perte du goût au travail et la baisse des résultats scolaires :** comment peut-on travailler efficacement lorsque l'on n'a plus jamais un moment de paix à l'école ? Beaucoup d'élèves ont aussi raconté qu'ils choisissaient de redoubler pour ne plus se retrouver en classe tous les jours avec ceux qui les persécutaient.

▶ **L'absentéisme :** les élèves victimes de harcèlement ont tendance à développer différentes stratégies pour éviter d'aller à l'école.

▶ **Les problèmes de santé :** les différents maux dont se plaignent les élèves victimes ne sont pas toujours feints. Maux de ventre, perte du sommeil, stress, anxiété, symptômes dépressifs et tentatives de suicides figurent parmi les conséquences du harcèlement.

▶ À plus long terme, les conséquences sont également très nombreuses. Beaucoup d'anciennes victimes ont décrit les difficultés qu'elles ont éprouvées pour se reconstruire après une scolarité placée sous le signe du harcèlement et les longues périodes de dépression par lesquelles elles sont passées.

« Tout accumulé, je n'en pouvais plus : je cherchais tout ce qu'on peut trouver comme excuse. Un jour, c'était les maux de ventre, un autre jour, c'était l'envie de vomir. J'essayais toujours de trouver un moyen pour éviter d'aller au lycée. La situation en était arrivée à un tel point que, pour m'éviter les problèmes, il fallait que je ne voie plus ces gens-là au quotidien. Et la seule solution pour moi, c'était de ne plus aller du tout en classe. »
Nicolas, lycéen.

« Ma mère cherchait souvent ses clefs de voiture le matin. C'était moi qui les cachais. Pour ne pas aller au collège. Mais elle trouvait toujours une solution. J'aurais fait n'importe quoi pour éviter d'aller me faire lyncher au collège. »
Noémya, collégienne.

Extrait de la publication

Quelles conséquences pour le harceleur ?

Que peuvent devenir des jeunes qui ont pris l'habitude au quotidien de persécuter leurs proches ?
Il est à craindre qu'ils ne continuent leurs méfaits à l'âge adulte et ne deviennent demain ceux qui, au travail ou dans leur famille, tyrannisent tous ceux qui les entourent.

« Je ne mangeais presque plus, j'ai perdu sept kilos en l'espace d'un mois et demi, je ne dormais plus la nuit. À certains moments, quand ça allait très mal, j'ai eu bien souvent des envies suicidaires. »
Kévin, lycéen.

« Ma mère disait : c'est quoi ces résultats ? Je disais que je ne travaillais pas mais c'était surtout parce que j'en avais marre. Je ne pouvais plus travailler parce qu'on me rendait la vie complètement impossible. »
Romain, collégien.

Le point de vue des scientifiques

La psychiatre Marie-France Hirigoyen est l'auteur d'un livre consacré au harcèlement moral, cette forme de violence par laquelle un individu persécute au quotidien son entourage professionnel ou familial. Elle conclut son ouvrage en disant que la meilleure prévention de cette violence commence à l'école par une sensibilisation des enfants à ce problème.

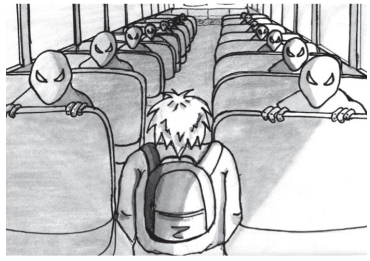
Le chercheur norvégien Dan Olweus estime qu'un adolescent harcelé à l'école a quatre fois plus de risques d'avoir des idées suicidaires qu'un autre jeune.

L'universitaire Catherine Blaya a remis un rapport au ministre de l'Éducation nationale dans lequel elle mentionne le lien direct existant entre harcèlement et absentéisme.

Et quelles conséquences pour la communauté scolaire ?

La présence du harcèlement dans un établissement scolaire enseigne aux élèves :
- la loi du plus fort
- la loi du silence
- la non-assistance à personne en danger.

C'est l'exact contraire d'une éducation à la citoyenneté.

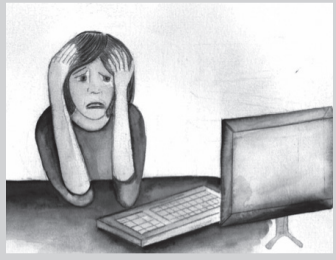


Extrait de la publication

Une nouvelle forme de harcèlement : le cyber-harcèlement

Le développement des nouvelles techniques de communication (les téléphones portables, Internet) ainsi que celui des réseaux sociaux (Facebook, Twitter) ont donné naissance à une autre forme de harcèlement : le cyber-harcèlement. Très souvent, le cyber-harcèlement vient compléter celui qui existe déjà à l'école mais lui donne une ampleur sans commune mesure. Avant son avènement, l'élève victime à l'école pouvait espérer avoir enfin la paix lorsqu'il rentrait chez lui. Depuis son apparition, c'est en permanence, de jour comme de nuit, que la victime peut être importunée par l'envoi incessant de messages (SMS, mails, tweets...). Il semble même que cette forme de persécution ait tendance à augmenter le nombre des harceleurs ainsi que la violence de leurs agressions. On sait, en effet, qu'il est plus facile de faire du mal à une personne que l'on ne voit pas plutôt qu'à celle se trouvant directement en face de soi. Les prises de photos ou de vidéos, fonctions annexes du téléphone portable, peuvent donner lieu à d'autres formes de harcèlement. Reproduites sur des blogs ou transmises et réexpédiées de proche en proche, les photos peuvent causer des préjudices moraux considérables aux victimes. Les prises de vues dont la propagation est particulièrement dévastatrice sont celles réalisées dans l'intimité des relations amoureuses, que le garçon diffuse auprès de son réseau d'amis une fois la relation terminée.

« Pour de nombreux enfants, la maison n'est plus l'endroit sécurisé où ils peuvent échapper à ces ennuis. L'anonymat et le faible risque d'être pris font que les enfants se sentent plus libres de dire et de faire en ligne des choses qu'ils ne diraient ou ne feraient jamais dans la vraie vie. Les taquins cybernétiques envoient leurs brimades par un simple clic de souris, en appuyant sur « enter » sur le clavier de l'ordinateur ou sur la touche d'envoi de leur mobile. Les œuvres un peu plus élaborées se traduisent en sites web de brimades sur les victimes, accompagnés d'un livre d'or dans lequel les éventuels partisans peuvent apporter leur contribution anonyme à ces offenses. »
Marianne Bogaert, Responsable d'une association de parents d'élèves belge.



Extrait de la publication

Le « happy slapping » ou vidéo-lynchage est une pratique consistant à filmer une agression avec un téléphone portable. Le phénomène est apparu en Grande-Bretagne au début des années 2000, il s'est ensuite rapidement répandu en Europe et en Amérique du Nord. Depuis 2007, le fait de diffuser l'enregistrement d'images portant atteinte à l'intégrité d'une personne constitue une infraction punie de cinq ans d'emprisonnement et de 75 000 euros d'amende (Article 222-33-3 du Code pénal).

Le « cyber-bullying » ou cyber-harcèlement fait désormais l'objet d'une campagne de prévention. La Commission européenne a récemment commandé la réalisation d'un spot destiné aux adolescents et visant à les alerter sur les méfaits du harcèlement en ligne. Il a été largement diffusé sur les grandes chaînes de télévision des vingt-sept pays membres de l'Union Européenne. La Journée Safer Internet Day est organisée chaque année au mois de février par la Commission Européenne. Elle a pour but de promouvoir une utilisation plus sûre et responsable des technologies en ligne et des téléphones mobiles chez les jeunes.

Extrait de la publication

Quelques données chiffrées

L'enquête réalisée par Jean-Pierre Bellon et Bertrand Gardette auprès d'un échantillon de 3 500 élèves de collèges montre qu'environ 15 % des élèves interrogés sont concernés par le harcèlement :

- 8,4 % se déclarent régulièrement victimes.
- 6,7 % se déclarent régulièrement agresseurs.

Filles et garçons ne sont pas concernés de la même façon par le harcèlement :

Élèves se déclarant régulièrement victimes		*Élèves se déclarant régulièrement agresseurs*	
Garçons	*Filles*	*Garçons*	*Filles*
9,2 %	*6,6 %*	*12,3 %*	*3,7 %*

Les filles et les garçons sont concernés de la même manière par les moqueries et l'attribution de surnoms mais on observe que les garçons sont deux fois plus exposés aux coups et aux jets de projectiles. Les filles seraient légèrement plus souvent victimes que les garçons d'actes d'isolement.

Les différentes formes de harcèlement

Réponses selon le sexe et le type de brimades

	Ensemble	*Garçons*	*Filles*
Moqueries	*15,2 %*	*16,1 %*	*14,4 %*
Surnoms	*13,3 %*	*16,2 %*	*10,3 %*
Affaires détériorées	*4,4 %*	*5,5 %*	*3,2 %*
Coups	*4,3 %*	*5,9 %*	*2,5 %*
Isolement	*4,3 %*	*3,8 %*	*4,6 %*
Jets d'objets	*2,7 %*	*4,1 %*	*1,3 %*

L'enquête réalisée par Eric Debarbieux auprès d'élèves de l'école primaire révèle des chiffres sensiblement équivalents : 10 % des écoliers interrogés reconnaissent être victimes de harcèlement.

Extrait de la publication

Le harcèlement est en lien direct avec le degré de sociabilité des élèves.
Réponses selon le degré de sociabilité

	Élèves se déclarant régulièrement victimes	Élèves se déclarant régulièrement agresseurs
Ensemble de l'échantillon	8,4 %	6,7 %
Élèves se déclarant comme très sociables	6,1 %	7,3 %
Élèves se déclarant comme peu sociables	19 %	5,6 %
Élèves déclarant rester toujours seuls	39,2 %	2,2 %

Les lieux où se produit le harcèlement

Selon les témoins		Selon les victimes	
La cour	32,7 %	La sortie du collège	24 %
La sortie du collège	16,2 %	Les W.C.	22,1 %
Certaines salles de classe	13,7 %	Le trajet	15,4 %
Les couloirs	11,7 %	Les vestiaires	10,6 %
Les vestiaires	7,6 %	Les couloirs	9,1 %
Le trajet	7 %	Certaines salles de classe	8,7 %
Les W.C.	5,3 %	La cour	7,7 %
Le réfectoire	3,9 %	Le réfectoire	2,4 %

Classe	Élèves se déclarant comme régulièrement victimes	Élèves se déclarant comme régulièrement agresseurs
6e	9,4 %	4,9 %
5e	8,8 %	6,4 %
4e	7,2 %	6,7 %
3e	5,6 %	8,4 %

Plus on avance dans le cursus scolaire et plus le nombre des victimes diminue, à l'inverse de celui des harceleurs qui augmente. Le nombre des victimes est, en effet, presque deux fois plus important en 6e qu'en 3e, tandis que celui des agresseurs s'accroît pratiquement dans les mêmes proportions au cours de la même période.

Remerciements

Toutes les études de cas présentées dans la deuxième partie de cet ouvrage ont été rédigées à partir de témoignages d'élèves ayant été victimes, témoins ou même auteurs de faits de harcèlement. Nous les remercions pour la confiance qu'ils nous ont accordée.

Les illustrations de ce livre ont été réalisées avec le soutien d'AUVERGNE-FORMATION-MAESTRIS. Nous adressons tout particulièrement nos remerciements à Sophie ÉVERLÉ, directrice, Nicolas CHAUSSE et Sarah BENIER-BELLON, formateurs.

Extrait de la publication

COLLÈGE
LYCÉE

Prévenir le harcèlement à l'école

Sensibiliser les élèves et organiser des séances de formation

Pendant longtemps les phénomènes de harcèlement entre élèves ont été ignorés ou sous-estimés en France alors qu'ils faisaient l'objet de campagnes de prévention dans d'autres pays. Ces petites actions malveillantes, répétées de façon régulière sur une longue période constituent pourtant une violence à part entière dont les conséquences peuvent être très lourdes pour les victimes autant au plan scolaire que médical.

Le ministère de l'Éducation nationale a décidé de mettre en place une politique de prévention spécifique du harcèlement. Les établissements scolaires sont invités à se porter volontaires pour élaborer différentes expérimentations de formation et de prévention.

Dans ce guide qui s'adresse autant aux élèves qu'aux enseignants, les professionnels trouveront des études de cas, des fiches d'animation et des exemples d'approches étrangères qui pourront les aider à animer des séances de formation en direction des élèves sur la question du harcèlement.

JEAN-PIERRE BELLON
est professeur de philosophie en lycée. Il a participé à la rédaction de plusieurs manuels scolaires, dont *Éducation Civique, Juridique et Sociale* (Magnard 2000-2002).

BERTRAND GARDETTE
est conseiller principal d'éducation en lycée professionnel. Il intervient dans la formation des CPE dans le cadre de l'IUFM d'Auvergne.

Ils ont créé le site internet **www.harcelement-entre-eleves.com** et fondé l'Association pour la Prévention des Phénomènes de Harcèlement entre Élèves (A.P.H.E.E.). Ensemble, ils ont écrit *Harcèlement et brimades entre élèves - La face cachée de la violence scolaire*, paru aux Éditions Fabert en 2010, dans la collection « Penser le monde de l'enfant ».

ISBN : 978-2-84922-166-2
10 €

9 782849 221662

Éditions Fabert
www.fabert.com
E-mail : editions@fabert.com
Tél. : 33 (0)1 47 05 32 68
Diffusion/Distribution : Volumen

FABERT le chemin qui mène à l'éducation the road that leads to education

Extrait de la publication

Également disponible, dans la série des aides aux apprentissages :

- *Savoir accompagner le travail scolaire – Primaire*, Christine Henniqueau-Mary et Dominique Thouin
- *Savoir accompagner le travail scolaire – Collège*, Christine Henniqueau-Mary et Dominique Thouin
- *Savoir accompagner le travail scolaire – Lycée*, Christine Henniqueau-Mary et Dominique Thouin